

commande un correspondant du *Journal de Syracuse* : — " Il y a un an, dit-il, je lus sur un cas d'insolation un rapport rédigé par le patient lui-même. Après avoir longtemps souffert des suites d'un coup de soleil et s'être rétabli jusqu'à un certain point, il éprouvait encore des douleurs de tête assez vives rien qu'en s'exposant aux rayons de la lune. Il conclut de ce fait que ce n'était pas la chaleur seule du soleil qui agissait sur lui. Après de nombreuses recherches, il découvrit que le mal était causé par le rayon chimique non par les rayons calorifiques. Il fut confirmé dans cette opinion en remarquant qu'une photographie ne peut être prise à travers un verre creux. Il garnit l'intérieur de son chapeau de deux doubles, — l'une d'une couleur jaune-orangé pour intercepter le rayon chimique, l'autre verte pour atténuer l'effet du rayon calorifique. Ainsi garanti, il s'exposa impunément sous le soleil le plus ardent ! On sait que les nègres ont rarement à souffrir d'une insolation, la couleur jaune orange de la peau qui couvre leur crâne explique peut-être ce fait. L'été dernier, j'ai mis à profit ces observations, doublant mon chapeau de deux coiffes de papier, la première verte, la seconde d'un jaune-orangé, et j'eus assez de confiance dans la théorie de l'inventeur pour renoncer au parasol que je portais habituellement. J'ai engagé beaucoup d'amis à suivre mon exemple et tous ceux qui m'ont écouté m'assurent avoir éprouvé un grand soulagement durant les fortes chaleurs. "

Il se peut que le vert et le jaune orange soient très-efficaces ; mais nous croyons que ce qu'il y a de plus prudent, c'est de ne pas s'exposer aux rayons du soleil pendant la canicule.

EXHIBITION PROVINCIALE

POUR
1876.

L'EXHIBITION PROVINCIALE pour 1876 ouverte au monde entier, aura lieu à Montréal, MARDI, MERCREDI, JEUDI et VENDREDI, 12, 13, 14 et 15 SEPTEMBRE, sur le terrain Avenue Mont-Royal, près du Mile-End.

Pour la liste des prix et les blancs d'entrée s'adresser au Secrétaire du Conseil d'Agriculture, No. 63 Rue St. Gabriel, Montréal, ou aux Secrétaires des Sociétés d'Agriculture de Comté, qui en seront amplement pourvus.

Les entrées pour les animaux deviendront NÉCESSAIREMENT être faites le ou avant SAMEDI, le 20 AOÛT, mais pour les produits agricoles, ce temps sera prolongé jusqu'à SAMEDI, le 2 SEPTEMBRE.

N. B. — Aucune entrée ne sera reçue après cette date.

Pour plus amples informations, s'adresser au sou-signé.

GEORGES LECIÈRE,

Secrétaire C. A. P. Q.

18 Juillet 1876.

RECETTES

Manière d'apprendre aux chiens à garder

Le chien réduit à ce point, il est temps au dresseur de l'entreprendre pour le perfectionner. Il faut alors le mettre à l'attaché le déchaîner que pour lui donner à manger, et ne pas lui jeter un morceau de pain qu'il ne l'ait bien mérité en apprenant son exercice de *chouville*. Voici comment on lui apprend à garder et à être ferme :

On le tient par la peau du cou, et on lui jette devant le nez un morceau de pain, en lui criant *tout beau* : lorsqu'il a été un moment devant, on crie, *pille* : à ce moment on lui laisse prendre le pain, et on le caresse.

L'instinct le porte à se jeter sur le pain, avant qu'on lui ait crié, *pille* ; on le retient par le moyen du fouet, mais avec modération, de peur de le rebuter. On lui répète l'exercice en le flattant, afin qu'il comprenne plutôt par la douceur que par le fouet, ce qu'il doit faire ou éviter pour mériter son pain. En peu de jours on vient about de lui faire garder.

Quand il en est à ce point là, on tourne autour de lui avec un

bâton, on ajuste le chien comme si l'on avait un fusil ; et on crie *pille*.

Il faut que le chien ne mange jamais qu'il n'ait gardé, soit à la maison, soit à la campagne. Il se fait une si grande habitude de rester à la vue du pain, que de lui-même il s'arrête sans qu'on crie *tout beau*.

Sirop de fraises

Voici, à ce qu'il paraît, un excellent procédé pour faire du sirop de fraises qui se conserve d'une année à l'autre, sans altération : on met dans un vase qui ne doit être ni en bois, ni en métal, des couches superposées de fraises et de sucre en poudre ; on dépose ce mélange dans une cave ; 24 h. après, on le place sur un tamis en erin, au travers duquel le jus s'écoule ; on met alors ce jus en bouteilles et on le chauffe doucement.

MUSIQUE NOUVELLE !

MUSIQUE VOCALE :

Ferme tes beaux yeux.....	Parots 50 centimes
Transports joyeux	Lambert..... 85
Les deux mères	Boissière..... 25
Histoire d'oiseau	"..... 25
La chaise aux papillons	"..... 25
Noble coursier	Henrion..... 35
Mademoiselle	Boissière..... 25
Pauvre rose	M. A. D..... 25
Amour et prière	Lachman..... 25
Les lunettes magiques	Gariboldi..... 50
Le dernier de l'orpheline	Boissière..... 25
La fauvette et la prison	"..... 25
Les trois gâteaux.....	"..... 25
L'Aïeule pleure : elle prie, elle attend !....	Ben. Tayoux... 40
A Saint-Blaire	Pessard..... 30
Chanson de Jean Prouvaire	Holmès..... 50
Amour et caprice	Bovery..... 25
Chanson d'été.....	Rupès..... 50

MUSIQUE INSTRUMENTALE :

Souviens-toi	Spindler..... 40
Dreaming on the lake	Lott..... 80
Nuit et jour, valse.....	Lamothé..... 80
La jolie hongroise, valse.....	Fischer..... 60
Colombine, Polka.....	Desaux..... 50
Andalusien, valse	Pénavaire..... 75
Les gondoies	Delorme..... 50
Heures heureuses	"..... 50
Chant du Lazzarone	Kowalski..... 70
Paysane	Marmontel..... 75
Bergère	Kowalski..... 60
Rose des Alpes	Spindler..... 40
Bouquet de violettes.....	"..... 40
Feuilles d'automne, valse	Dauids..... 70
Nuit d'Asie	Marmontel..... 75
Pauvre fleur	Spindler..... 40
Feuilles d'automne	Kowalski..... 60
Méditation	"..... 60
Sur l'Atlantique.....	"..... 60

En vente chez

A. LAVIGNE,

Marchand de pianos et harmoniums, Éditeur de musique,
114 rue St. Jean, QUÉBEC.

DEPARTEMENT DES DOUANES

Ottawa, juillet, 1876.

L'ESCOMTE AUTORISÉ sur les ENVOIS AMÉRICAINS, jusqu'à nouvel ordre, sera de 10 par cent.

JAMES JOHNSON,

L'avis ci-dessus est le seul qui devra paraître dans les journaux autorisés à le publier.